



N°21

À la vraie
mode ed'Berck



accueil.musee@opale-sud.com

03 21 84 07 80



Trentièmes rencontres de l'Association Française de l'Archéologie du Verre

CINOS - 2 et 3 octobre 2015



Dans le monde de l'archéologie du verre, les rencontres annuelles de l'AFAV sont un rendez-vous essentiel qui, depuis trente ans, permet de faire le point de l'actualité dans ce domaine, de multiplier les échanges et de faire progresser les connaissances. Les projections commentées par les chercheurs sont publiques et leur accès est gratuit pour ceux chez qui le sujet éveille une certaine curiosité.

Vendredi 2 octobre

10h - 10h20 : la vaisselle en verre du quartier nord de Briga (Eu, Seine-Maritime).

10h20 - 10h45 : la vaisselle en verre de la nécropole nord d'Amiens : la fouille de la citadelle.

11h15 - 11h35 : l'artisanat du verre au haut moyen âge dans le nord de la France

11h40 - 12h : l'évolution sociale des artisans du verre jusqu'au début du haut moyen âge en Europe et en Orient

12h05 - 12h25 : la verrerie archéologique issue des fouilles de la Chartreuse du Mont-Sainte-Marie de Gosnay (62)

14h30 - 14h50 : Hondschoote (Nord), rue Coppens: un important lot de verres modernes (XVIe - XVIIe siècle)

14h55 - 15h15 : les bouteilles en verre d'Hardinghen et de Réty au XVIIIe siècle.

15h20 - 15h40 : le mobilier en verre d'un camp de l'armée d'invasion de Napoléon Ier.

15h45 - 16h05 : une manufacture de verre au tournant de la révolution : la verrerie de Romesnil (1778 - 1823)

Samedi 3 octobre

9h - 9h20 : les dépôts d'objets en verre dans la nécropole de la Haute Cour à Esvres-sur-Indre, mi Ier - IIe siècle ap.J.-C. (Indre-et-Loire.

9h25 - 9h45 : un exemple de dépôts funéraires antiques au sud du Val de Saône.

9h45 - 10h05 : La nécropole de Bonvert à Mably (Loire) : faciès d'une verrerie du nord de la cité des Ségusiaves (mi Ier - IIe siècle ap.J.-C.).

10h35 - 10h55 : un atelier de verrier de la fin du Ier siècle découvert à Sainte-Colombe, dans un quartier de la rive droite de la ville antique de Vienne.

11h - 11h20 : archéologie expérimentale : restitution de fours de verriers gallo-romains.

11h30 - 11h50 : de Venise à Paris, l'art du patenôtrier de verre et d'émail au XVIe siècle.

11h55 - 12h15 : les verres cachés du Jeu de Paume de Rennes (Ille-et-Vilaine)

15h30 - 15h50 : étude de 2 ensembles de verrerie francilienne de la fin du XVIe siècle au début du XVIIIe siècle.

15h55 - 16h15 : les sceaux de bouteille brandebourgeois au XVIIIe siècle

16h25 - 16h55 : étude et conservation-restauration de 3 verres à vitre gallo-romains

17h - 17h20 : le chantier des collections de verres antiques du musée du Louvre.

Samedi 3 octobre

14h15 - 15h30 : Communications brèves ou "posters":

- Perles de verre préromaines de Conimbriga (Portugal)

- Contenats et contenus dans des tombes monumentales nerviennes (fin Ier - début IIe siècle ap.J.-C.)

- Un nouveau type de petite amphore en verre en Narbonnaise (fin Ier - début IIe siècle ap.J.-C.)

- Nouvelles données sur les importations de verres d'Afrique, d'Egypte et de Syro-Palestine à la fin de l'Antiquité sur le littoral provençal.

- La verrerie du Haut-Empire de la nécropole de Steene (Nord), rue du Château II

- Le verre de la nécropole antique de Poligny (Jura)

- Eléments de connaissance du verre plat de tradition méditerranéenne : les vitraux de l'église des Carmes de Montpellier (Hérault) aux XIIIe - XIVe siècles

- Quelques verres médiévaux du Mont-Saint-Michel (Manche)

- Du fragment archéologique à la valorisation auprès du public : les vitraux du XIIIe siècle de la chapelle de Suscinio (Sarzeau, France)

La Collection Bellon

Racines régionales

Musée d'Opale-Sud

3 octobre 2015 - 15 février 2016

Dans les années 1870, Louis-Gabriel Bellon (1819 – 1899) investit les bénéfices tirés du lucratif commerce de draps et d'habillement, qu'il exerce à contre-cœur à Rouen, auprès de son beau-frère, dans la constitution de ce qui devient la plus importante collection d'antiques de France à la fin du XIX^e siècle. Son fils Paul (1844 – 1928) réaménage la propriété familiale, à Saint-Nicolas-les-Arras en un véritable musée privé. Si à l'instar de ses pairs, Bellon privilégie le monde méditerranéen et développe un ensemble remarquable de vases grecs et de statuettes de Tanagra, il n'en néglige pas pour autant les sites français et, plus particulièrement, ceux d'Artois et de Picardie. Les acquisitions réalisées ces dernières années par le musée d'Opale-Sud, avec le concours du Fonds Régional d'Acquisition des Musées (FRAM - État-Région), forment l'ossature d'une exposition plus particulièrement consacrée à ces "Racines régionales"



Une collection célèbre pour ses antiquités grecques

Un musée sur la ligne de front

Plus de 500 vases, des sculptures, de la vaisselle de métal, des bijoux, des monnaies et un nombre considérable de verres antiques (près de 2000 au moins) venant de Méditerranée orientale peuplaient les étagères du musée Bellon à la veille de la grande guerre.

En octobre 1914 et au début de l'année 1915, la propriété Bellon où loge l'état-major d'un régiment de zouaves est sous les bombes allemandes. Seule une partie de la collection pourra être sauvée tandis que des milliers d'objets sont irrémédiablement détruits, ainsi qu'une partie de la documentation relative à leur origine. C'est aussi tout un pan de la mémoire archéologique du nord de la France qui s'efface.



des vitrines bien garnies

L'art et la manière de constituer une collection

Une partie de la documentation établie par Paul Bellon, excellent dessinateur et photographe, nous est parvenue. Elle fournit des renseignements sur la manière dont la collection fut constituée, avec parfois des aspects assez pittoresques ("*à Corent nous avons fait battre le tambour pour demander aux habitants d'apporter leurs trouvailles*") et le recours à des correspondants bien placés comme l'instituteur Cotel qui suit de près ce qui se trouve dans les tombes mérovingiennes de Chérisy. Cela peut générer quelques erreurs puisque Bellon achète un pillulier du XVIII^e siècle qu'on lui fait passer pour antique! Des annotations signalent les achats faits par l'intermédiaire de correspondants sur place ou chez les marchands parisiens et autres grands collectionneurs de la fin du XIX^e siècle, les interventions dans les ventes aux enchères. Surtout, ils rendent possible l'identification d'un nombre conséquent d'objets trouvés en Artois et Picardie.



pillulier du XVIII^e siècle



Amiens et Boulogne, l'eldorado des antiquaires

À Boulogne (Gesoriacum) et Amiens (Samarobriva), les découvertes générées par la croissance urbaine prennent une ampleur considérable. Musées et érudits des sociétés savantes ont peine à accéder au gâteau dont les entrepreneurs de fouilles, comme Lelorrain, se taillent la part du lion. C'est ici que la collection Bellon réunit ses plus forts contingents : au moins 97 céramiques et 90 verres identifiés pour la nécropole du Vieil-Âtre (actuel emplacement du stade de la Libération et du cimetière de l'Est de Boulogne-sur-Mer) et au moins 123 céramiques et 117 verres issus des sépultures des quartiers Saint-Louis (actuelle rue Delpech) et Saint-Roch à Amiens.

Bellon archéologue

De 1875 à 1879, Louis-Gabriel Bellon et Auguste Terninck mettent au jour à Saint-Nicolas-les-Arras quatre "grandes tombes" publiées dans l'Artois Souterrain (tome II), dont l'une, imparfaitement explorée par le terrassier (qui "ne croyait pas faire d'argent avec les tessons" !), est "fouillée à nouveau en 1880 en octobre" par Bellon. Terninck précise (p.232): "Monsieur Bellon, négociant à Rouen et propriétaire à Saint-Nicolas, s'est associé avec moi pour ces explorations et en a partagé les découvertes". Ces tombes aristocratiques livrent un riche mobilier, avec de la vaisselle métallique importée d'Italie comme l'oenochoe (cruche pour le service du vin) ci-contre. Bellon fait des relevés très précis qui permettront aux archéologues arrageois et à M. Redouane de proposer une restitution des sépultures.

Il fouille également deux nécropoles mérovingiennes à proximité de sa propriété.



Paul Bellon, un élève de Corot à la mer

La propriété de la famille Bellon est célèbre pour avoir fréquemment accueilli Corot et les peintres arrageois de son entourage. Ami de Louis-Gabriel Bellon, il encourage le talent de Paul qui organise, à Saint-Nicolas-les-Arras, la célébration conviviale des 50 ans de peinture du maître en 1872. Lorsque Paul arrive à Berck, peut-être pour y faire soigner son épouse, aux alentours de 1895, il est également un photographe expérimenté que les développements de l'utilisation du cerf-volant ne laissent pas indifférent. Comme Francis Tattegrain, il utilise ses propres clichés pour "repiquer" des personnages qu'il retravaille au trait et s'inspire des sujets de plage emblématiques de l'école de Berck.

